



היכל שלום
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
HÉKHAL SHALOM

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.7 - No.16

CHABBAT 15 AOÛT 2020 - 25 AV 5780

PARACHA RÉEH



Allumage des bougies
du Chabbat: 19h44
Sortie du Chabbat: 20h50
Rabbenou Tam: 21h13



**BH, NOTRE SYNAGOGUE EST
MAINTENANT OUVERTE. SVP RESPECTER
LE PROTOCOLE DES PRIÈRES**

Horaire des Offices - 2020 - 5780

Vendredi 14 Août 2020 - 24 AV 5780

Minha suivie d'Arvit: 18:30

CHABBAT 15 Août 2020 - 25 AV 5780

Chahrit: 8h15 - Min'ha: 19h30 suivie de Arvit

Séouda à la maison

Dimanche 16 Août 2020 - 26 AV 5780

Chahrit: 7h00 - 8h00 Min'ha: 19h15 suivie de Arvit

Lundi 17 au Mercredi 19 Août 2020

Chahrit: 6h00 - 7h45 Min'ha: 19h15 suivie de Arvit

Jeudi 20 Août 2020 - 30 AV 5780

Chahrit: 6h00 - 7h45 Min'ha: 19h15 suivie de Arvit

ROCHE HODECH ÉLOUL JOUR 1

ROCHE HODESH ELOUL 5780

JEUDI 20 ET VENDREDI 21

AOÛT 2020

LE MOLAD SERA

MERECREDI 19 AOÛT 2020

À 1H54 AM + 16 PARTS

ב"ס

PARACHA RÉEH

Pessah - Chavouoth - Souccoth



Résumé de la Paracha

- ◆ Choisir le chemin des Bénédiction ou celui des Malédiction.
- ◆ Établir le Temple « dans le lieu que D-ieu choisira pour y faire demeurer Son nom ».
- ◆ Un faux prophète ou celui qui entraîne son prochain à servir les idoles, doit être condamné à mort ; une cité idolâtre doit être détruite.
- ◆ Les signes qui permettent d'identifier les poissons et les animaux casher, ainsi que la liste des oiseaux non-casher sont répétés.
- ◆ La seconde dîme devra être consommée à Jérusalem ou bien être vendue pour de l'argent. Cet argent servira à acheter de la nourriture pour y être consommée sur place. Cette seconde dîme sera donnée aux pauvres tous les trois ans.
- ◆ La mitsva de la charité oblige un juif à aider son prochain nécessiteux.
- ◆ Les Trois Fêtes de pèlerinage: Pessa'h, Chavouôt et Souccot – durant lesquelles chaque homme doit venir « voir et être vu » devant D-ieu au Saint Temple.

« Vois, je te présente ce jour une bénédiction et une malédiction. »

Dans la paracha de cette semaine Moshé Rabbénou rappelle au Béné Israël que vivre une vie selon les recommandations de la Torah leur apportera des bénédictions, alors qu'ignorer l'appel de D-ieu conduira inexorablement à une existence maudite. Moshé fait précéder son adresse du mot hébreu **Réeh**, « **vois** ». « Vois, je te présente ce jour une bénédiction et une malédiction. » Mais pourquoi « vois » ? Qu'y a-t-il donc à voir ? Leur montre-t-il quelque chose ? La Torah n'utilise pas de langage fleuri pour une simple raison stylistique ou poétique. Qu'y a-t-il derrière cette utilisation inattendue du terme **Réeh** ? L'une des réponses que l'on peut proposer à cette question indique que, la façon dont nous regardons déterminera si notre vie sera bénie ou maudite. Comment regardons-nous les autres, nous-mêmes ? Notre perspective, notre point de vue sur les choses, le monde, les gens décideront si notre vie sera bénie ou, 'has wechalom, l'inverse. Une anecdote pour illustrer ceci: Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev Zt"l rencontra un jour un vigoureux jeune homme qui mangeait ouvertement le jour de Yom Kippour. Le Rabbi suggéra que peut-être il se sentait mal. Le garçon assura qu'il ne s'était jamais senti aussi bien. Peut-être avait-il oublié que ce jour était le

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



saint jour de jeûne de Yom Kippour. « Qui ne sait pas que c'est Yom Kippour aujourd'hui ? » répondit le jeune homme. Peut-être ignorait-il qu'en ce jour les juifs ne mangent pas. « Chaque enfant, dès son plus jeune âge, sait bien que Yom Kippour est un jour de jeûne, Rabbi ! »

Alors Rabbi Lévi Its'hak leva les yeux au ciel et s'exclama : « Maître de l'univers, regarde comme Ton peuple est merveilleux ! Voilà un juif qui, malgré tout, refuse de mentir ! » Le Rabbi de Berditchev avait le don de toujours considérer son prochain avec un regard plein de compassion, de compréhension et de bienveillance.

Comment considérons-nous la bonne fortune de notre prochain ? Nous réjouissons-nous avec lui ou le regardons-nous avec envie ? Comment nous jugeons-nous, nous-mêmes et nos propres défauts ? Sommes-nous sincères et objectifs ou aveuglés par notre subjectivité ? « Celui-là ? C'est un pingre, il ne sort rien de bon de lui. « Il est têtu comme un âne. Moi ? Je suis quelqu'un de déterminé. »

En clair, la manière dont nous regardons le monde et ceux qui nous entourent a un impact très fort sur la manière dont nous serons traités par la vie. L'emploi du verbe « voir » est tout à fait justifié de la part de Moshé Rabbénou : la manière dont nous voyons la vie en affecte les événements.

Il sera donc fort utile pour tout le monde de toujours voir les choses d'un bon œil, et de considérer son prochain avec un regard plein de compassion, de compréhension et de bienveillance. (Basé sur un D'var Tora de Yossy Goldman)

La Tsédaka et le Maâser

Il est écrit dans la paracha de la semaine : « S'il y a chez toi un pauvre, l'un d'entre tes frères, d'une de tes villes, dans le pays que le Seigneur te donne, n'endurcis pas ton cœur et ne ferme pas la main à ton frère nécessiteux, mais tu lui ouvriras largement ta main ; et tu lui prêteras selon ses besoins, selon ce qui lui manque ». (Deutéronome 15, 7)

Le Gaon de Vilna s'étonne et affirme qu'il est possible d'avoir droit au monde futur en donnant quelques sous. Mais le Rav 'Hida ajoute que *celui qui donne plus que ce qu'il a l'habitude de donner, recevra plus que ce qu'il est en droit de recevoir.*

D'abord les pauvres de ta ville : « Je te fais cette recommandation : ouvre, ouvre ta main à ton frère, au pauvre, au nécessiteux qui sera dans ton pays. » (Deutéronome chap.15, 11). Le monde demande souvent à qui donner la Tsédaka. La réponse est qu'il faut agir selon le verset et donner d'abord aux pauvres de sa famille. Ensuite aux besoins de sa communauté et après aux pauvres de sa propre ville. Ceci concerne les dons des particuliers. En ce qui concerne les dons des œuvres de *tsédaka*, il faut faire attention de ne pas donner plus à ses proches qu'aux autres pauvres afin que cela ne soit pas de la corruption. Cependant dans ce cas, il faudra donner d'abord aux pauvres de sa ville.

Il est écrit dans la Guémara Taânit (9a) que prélever le *Maâser* (la dîme) est une garantie de s'enrichir, et D-ieu... dit : « Epreuvez-moi également avec cela. »

Le Ben Ich 'Hai raconte l'histoire d'un homme qui est venu à la synagogue suivre un cours. Après avoir entendu le Ben Ich 'Hai dire qu'il était écrit de prélever la dîme pour s'enrichir, il commença à la prélever et il s'enrichit. Il vint un autre Shabbat écouter le Ben Ich 'Hai qui dit de respecter sa femme afin de s'enrichir. Il expliqua que s'il respectait sa femme, qu'il lui achèterait de beaux habits, lui parlait calmement et joyeusement, ce serait de bon augure pour s'enrichir. Cet homme vint voir le Rav et lui demanda la raison pour laquelle il n'avait pas dit d'abord cette deuxième condition avant le «maâser de son argent» ? Le Ben Ich 'Hai le consola en disant qu'il était écrit dans le livre des Psaumes (49, v. 17) « Ne sois pas alarmé si quelqu'un s'enrichit et voit s'accroître le luxe de sa maison ! Car, quand il mourra, il n'emportera rien. » Lorsqu'un homme respecte sa «maison» (sa femme), il s'agit d'une grande mitsva, mais à sa mort, il ne prendra rien avec lui dans l'autre monde, du fait qu'il a profité d'une partie dans ce monde. Mais celui qui a donné aux autres et n'a pas profité directement de ce qu'il a donné, alors cela lui est gardé pour le monde futur. (Rav Mordekcai Eliyahou)

Une leçon de morale

Un jour, un riche donateur américain reçut chez lui la visite du Roch Yeshiva de Mir (l'une des plus importantes Yeshivot de

CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTE OCCASION PAR UNE PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMALE DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

Jérusalem, comptant 5000 élèves). Cette visite eut lieu un jour avant la récente crise économique et bancaire aux États-Unis. Le Roch Yeshiva sollicita le généreux donateur afin qu'il participe à la subsistance des Avrekhim.

Le donateur répondit que sa situation actuelle n'était pas très bonne et qu'elle ne lui permettait pas de l'aider, et il lui montra son relevé de compte bancaire où l'on voyait apparaître uniquement la somme de 2 millions de dollars, qui lui étaient nécessaires pour ses affaires courantes, mais qu'avec l'aide d'Hachem, il lui promettait que dès que sa situation redeviendrait stable, il aidera de nouveau la Yeshiva. Le Roch Yeshiva lui expliqua la situation difficile qu'il traversait, et lui demanda d'accepter au moins de lui prêter une certaine somme d'argent, afin que le salaire des Avrekhim (les étudiants), de la Yeshiva à la fin du mois, ne soit pas retardé, et le Roch Yeshiva s'engagea à lui rembourser immédiatement après la somme du prêt. Le donateur accepta et lui donna la grande majorité de l'argent qui lui restait dans le compte, laissant seulement une faible somme d'argent pour lui-même, pour les besoins de ses affaires pour les prochains jours.

Le lendemain, la banque dans laquelle le donateur avait placé tout son argent, tomba. S'il n'avait pas prêté l'argent au Roch Yeshiva, il serait resté sans la moindre liquidité.

Ceci est le mérite de la Tsedaka, qui sauve des grandes pertes, comme il est dit : « L'acte de la Tsedaka sera symbole de paix ».

Paroles de nos Sages

Il est rapporté dans le Midrash sur Kohelet: «Si tu veux faire de la Tsedaka, fais-la avec ceux qui placent tous leurs efforts dans l'étude de la Torah».

On explique ce Midrash ainsi : Si tu désires que la Tsedaka que tu donnes soit complète et fructueuse, fais-la auprès des Talmidé 'Hakhamim qui placent tous leurs efforts dans l'étude de la Torah. par exemple les Avrekhim qui étudient la Torah avec une réelle assiduité, sans avoir de quoi vivre. Celui qui les aide verra résider le mérite de la Torah dans tout ce qu'il entreprend.

Réeh et le mois d'Elul

La paracha de Réeh est toujours lue dans un temps lié au mois d'Elul. Cela peut apparaître surprenant, car, à première vue, non seulement la paracha de Réeh et le mois d'Elul

n'ont-ils aucun rapport entre eux, mais, au contraire, ils sont porteurs de significations opposées :

Durant le mois de Elul, l'accent est mis sur l'effort de l'homme pour se rapprocher de D-ieu, le « bien-aimé », selon le verset du Cantique des Cantiques qui est l'acrostiche du mot « Elul » : d'abord « Ani Lédodi - Je suis à mon bien-aimé », en conséquence de quoi l'homme mérite l'aide de D-ieu, « Védodi Li - mon bien-aimé est à moi » (Cantique, 6, 3).

À l'inverse, la paracha de Réeh met l'accent sur les relations de l'homme avec son prochain. L'esclave hébreu aussi sera libéré et devra recevoir des présents de son maître. La Mitsva de la Charité. Et la fin de la paracha nous rappelle les trois fêtes de pèlerinage (pour y inclure les dons aux pauvres et la mitsva de se réjouir avec son prochain).

Ce qu'il faut savoir c'est, que de la même manière que l'homme fait des efforts pour se rapprocher de D-ieu, il doit aussi faire de grands efforts dans ses relations avec les personnes de son entourage.

Le coin de la Halakha - LES SELI'HOT

1. C'est à Roch 'Hodech Elul que Moshé Rabbénou monta au Mont Sinaï afin de recevoir les deuxièmes Tables de la Loi. Il y demeura quarante jours jusqu'au 10 Tichri, jour de Kippour, date à laquelle le peuple a été pardonné pour le péché du Veau d'or. Ces quarante jours conservent depuis lors une grande valeur spirituelle et sont consacrés à la purification par des prières spéciales, appelées Séli'hot, signifiant invocation du pardon.

2. Le lendemain de Roch 'Hodech Eloul, jusqu'à Yom Kippour, on se lève plus tôt pour réciter les Séli'hot. On les dit avec beaucoup de concentration et tout particulièrement Vayaâvor (invocation des treize attributs divins de Miséricorde).



**LES SELI'HOT COMMENCENT
DIMANCHE LE 23 ADÛT
2 MINYANS**

1ER MINYAN 5H00 - 2ÈME MINYAN 7H15

MAZAL TOV - FÉLITATIONS

Rav Ronen Abitbol, le Co-Président M. Paul Cohen, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à: M et Mme. Steve Mamane pour la Bar-Mitzvah de leurs fils Joshua Mamane
MAZAL-TOV

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

BELLA BEDAYAN BAT REINA Z"l.	25 AV - 15 AOÛT
YEICH BAR HAIM Z"l	25 AV - 15 AOÛT
JEANINE ARARI Z"l	27 AV - 17 AOÛT
LOUISE SAUL BAT RACHEL Z"l	27 AV - 17 AOÛT
MIMOUN ELBAZ BAR YOSSEF Z"l	1 ELOUL - 21 AOÛT

KOLLEL HEKHAL SHALOM
DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET
À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

N'oubliez pas que nous avons notre Kollel qui compte de plus en plus d'élèves et d'enseignants dans ses rangs. Venez étudier et soutenir le Kollel de votre Communauté et vous verrez la Berakha

Atmosphère

Le Chabbat qui précédait Eloul... il y avait un changement dans l'air ; on pouvait déjà sentir un parfum d'Eloul, un vent de *téchouva* qui soufflait Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch Pour maintenir la cohésion entre le corps et l'âme, l'être humain a besoin d'air, d'eau, de nourriture, d'habillement et d'un toit, et ce, dans cet ordre. Privé d'air, à D.ieu ne plaise, il meurt en quelques minutes. Il peut survivre quelques jours sans eau, quelques semaines sans nourriture. Les besoins en matière d'habillement et d'abri sont certes moins directement apparents, mais, sans eux, l'homme finit par succomber à un environnement souvent dangereux pour sa santé, voire sa vie. Ce n'est pas un hasard que le degré d'importance de ces besoins soit également celui de leur disponibilité. Le logement est celui dont l'acquisition nécessite à l'homme le plus d'efforts (et de ressources). L'habillement, un peu moins ; la nourriture, encore moins ; l'eau est encore moins chère et simple d'accès. Enfin, l'air, qui est la ressource la plus essentielle de toutes, est également la plus abondante et la plus facile à obtenir.

Ainsi, les expressions « un changement dans l'air », « un parfum d'Eloul » et « un vent de *téchouva* » dans les mots de Rabbi Yossef Its'hak cités ci-dessus ne sont pas de simples figures lyriques, mais expriment une vérité sur la nature du mois d'Eloul et de l'esprit de *téchouva* qui l'imprègne. La *téchouva*, l'effort de dépasser la barricade constituée des débris des échecs et des iniquités de la vie pour atteindre la pureté immaculée de l'essence de notre âme, occupe le Juif tout au long de l'année. Toutefois, au mois d'Eloul, nous entrons dans une *atmosphère* de *téchouva*.

En Eloul, la *téchouva* n'est plus une affaire de « moments de vérités » cataclysmiques, ni quelque chose qui doit être extrait des profondeurs du livre de prières. Elle est aussi abondante et accessible que l'air : il nous suffit de respirer profondément pour en remplir nos poumons et l'envoyer couler dans nos veines. Et, avec Eloul, vient la conscience que, tout comme l'air, la *téchouva* est notre ressource la plus essentielle, le souffle même de notre vie spirituelle. (fr.chabad.org)



La Communauté Sépharade Hékhhal Shalom

YAMIM NORAIM 5781-2021

Cher Kahal,

A l'approche des Fêtes de Yamim Noraim et étant donné le nombre restreint de places cette année, nous vous encourageons à réserver les vôtres le plus tôt possible.

Les circonstances actuelles nous forcent malheureusement à adopter le concept du "premier arrivé, premier servi". (Voir le Protocole des Prières dans les directives de la Santé Publique)

Nous sommes contraints cette année d'assujettir les réservations au paiement préalable de toute somme due à la Synagogue avant d'octroyer des sièges. Nous vous encourageons, à faire vos réservations en ligne sur <https://hekhshalom.com/yamin-noraim/> Dans ce cas, le bureau de la synagogue vous contactera pour finaliser vos réservations.

Le Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade Hékhhal Shalom ainsi que les co-présidents, Paul Cohen et Steve Mamane, vous remercient de votre compréhension et collaboration usuelle.

POUR TOUTE INFORMATION ET RÉSERVATION

Composer le **514 747-4530** entre 9h00 et 12h00